

**SCLEROTIUM GLAUCO-ALBIDUM**, Desmaz., *Pl. crypt.*, édit. 1, n° 2034 ; édit. 2, n° 1634.

*S. hypophyllum*, minutissimum, superficiale, globoso-depressum, læve, nitidulum, glauco-albidum, intus album ; villo brunneo insidens. Hab. in pagina inferiori foliorum Taxi. Æstate.

C'est sur les feuilles tombées de l'If commun que se développe cette espèce. Les individus sont rangés, des deux côtés de la nervure médiane, de manière à former deux séries, souvent incomplètes ou interrompues. Ils se présentent d'abord sous la forme de petits coussins byssoïdes blanchâtres, puis glauques, et enfin bruns. L'œil ne tarde pas à apercevoir que ces coussins recouvrent des tubercules qui se débarrassent peu à peu, surtout à leur partie supérieure, du duvet qui les couvrait, et qui persiste assez longtemps à la base. Ces tubercules, peu adhérents au support, ont depuis 1/4 jusqu'à près de 1/2 millimètre de grosseur.

**SCLEROTIUM SULCATUM**, Rob. in herb. — Desmaz., *Pl. crypt.*, édit. 1, n° 2029 ; édit. 2, n° 1629.

*S. culmigenum*, inclusum, dein erumpens liberum, majusculum, elongatum, tenuatum, cylindricum aut triquetrum, subfusiforme, utrinque obtusum, longitudinaliter sulcatum, primo albidum, mox brunneum, demum nigrum, intus album vel pallide-carneum. Hab. in culmis siccis Caricum. Æstate. Desmaz.

Ce champignon a été trouvé dans l'intérieur des chaumes triangulaires des *Carex vulpina* et *acuta* et sur une ou deux espèces à chaumes cylindriques. Les individus, toujours solitaires, sont d'abord complètement renfermés dans le support, et l'on n'est averti de leur présence que si l'on fait glisser le chaume entre le pouce et l'index ; plus tard, ils sont annoncés par le renflement du support, qu'ils finissent par fendre, le plus souvent, d'un seul côté, ou par fendiller, pour se montrer à l'extérieur et tomber ensuite. Il arrive quelquefois que le *Sclerotium*, ne pouvant s'allonger librement à l'intérieur du chaume, se courbe en dehors et forme une espèce d'anse, comme cela se remarque parfois dans le *Sclerotium dorsale*. Les extrémités du tubercule sont garnies d'abord d'un duvet byssoïde blanc qui disparaît ensuite. La surface est chagrinée et marquée de sillons plus ou moins profonds qui ne sont probablement que des empreintes laissées par les sillons intérieurs du support, auquel le petit champignon doit aussi quelquefois sa forme triquète. Il est droit ou un peu arqué. Sa longueur la plus ordinaire est de 1 à 2 cen-

timètres ; sa plus grande épaisseur, de 3 millimètres, et l'épaisseur moyenne, de 2. Sa chair est blanche, quelquefois rosée, surtout quand elle est humide.

On peut voir, d'après la description que nous venons de donner, que ce champignon a les plus grands rapports avec le *Sclerotium* ou *Spermoedia clavus* (Ergot). Si, par son organisation microscopique, que nous voudrions étudier sur le vivant, et ses propriétés physiques, dont nous ne pouvons nous occuper ici, il était démontré qu'il ne différât pas de celui qui se développe à la place de l'ovule des Graminées et des Cypéacées, ce fait, très important, viendrait confirmer l'opinion de M. De Candolle sur sa nature, et faire rejeter, ou tout au moins modifier considérablement celles émises par plusieurs observateurs modernes. Nous reviendrons peut-être ailleurs sur ce sujet, des plus intéressants au point de vue de l'histoire naturelle et de la thérapeutique.

## RECHERCHES

SUR LES

### PHÉNOMÈNES PÉRIODIQUES DE LA VÉGÉTATION,

A DIFFÉRENTES HAUTEURS,

DANS LES ALPES,

Par M. Adolphe SCHLAGINTWEIT (1).

Méthode d'observation.

La recherche des phénomènes périodiques dans le développement de la végétation est d'autant plus intéressante dans les Alpes, qu'à une faible distance on remarque de très grandes différences. Une observation attentive de ces phénomènes nous fait voir très souvent des changements climatériques qu'on ne reconnaîtrait que difficilement par une succession d'observations météorologiques seules. Ainsi maintes causes, qui changent les limites de la végétation suivant les hauteurs, dans un très petit espace, deviennent par là beaucoup plus apparentes. Il n'est pas rare, par exemple, qu'il se présente, seulement dans certaines

(1) Extrait des *Recherches sur la géographie physique des Alpes*, par MM. Hermann Schlagintweit et Adolphe Schlagintweit. Leipsick, 1854. Traduit de l'allemand par M. Édouard Brongniart.